

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recension de l'ouvrage : "L'Europe du droit" de GROSSI, Paolo, Paris, Seuil, 2011, 290 p.

Evrard, Albert

Published in:
Les Etudes

Publication date:
2011

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Evrard, A 2011, 'Recension de l'ouvrage : "L'Europe du droit" de GROSSI, Paolo, Paris, Seuil, 2011, 290 p.', *Les Etudes*, VOL. 415, Numéro 5, p. 557-558.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

niveau supérieur encore, l'ensemble donne des hélices ou des feuillets, notamment pour les molécules d'ADN et d'ARN, ou encore pour les diverses parties des protéines. Cette idée qu'un petit nombre de formes élémentaires sont à l'origine de la grande diversité des formes visibles du vivant rappelle évidemment le *Timée* de Platon. Les deux auteurs font d'ailleurs quelques excursions philosophiques, notamment en épistémologie, pour s'opposer à Kuhn: l'exemple de la découverte des hélices alpha dans les protéines, de Astbury à Pauling, s'est déroulé comme un processus d'accumulation continu de connaissances. Il a probablement aidé à la découverte de l'ADN par Crick et Watson.

Joël Dolbeault

Histoire

Jean-Michel SALLMANN

Le grand désenclavement du monde, 1200-1600

Payot, 2011, 690 pages, 30 €.

Empruntant l'idée de civilisation aux travaux de Samuel Huntington, avec le rôle d'État phare et de la religion, l'auteur décrit vers 1200 de notre ère la division du monde en espaces culturels. Il observe les relations qui vont s'y développer dans la période 1200 à 1600. À chaque fois, c'est l'Europe qui réalise cette mise en communication, alors qu'elle était plutôt en retard économiquement et technologiquement. La Chine constitue un autre ensemble massif et solide, mais relativement statique. Entre les deux, l'islam

contrôle les routes du commerce international. De son côté, la très riche civilisation indienne s'est repliée sur elle-même et résiste à l'islam. Ces quatre grandes civilisations laissent des régions isolées et peu peuplées, l'Amérique ou l'Afrique où vivaient de multiples sociétés autonomes. Ce livre volumineux présente cette situation en 1200, puis la crise provoquée par la peste noire à la fin du ^{xiv}^e siècle, et la recomposition des rapports de force entre les civilisations à la fin du ^{xvi}^e. Un bilan sur le début du ^{xvii}^e montre comment l'Europe est freinée dans l'expansion qu'elle développe vers l'Asie. Les seize chapitres qui constituent cet immense parcours sont fouillés, détaillés, bien informés. Ils s'achèvent sur une conclusion qui met en mouvement tous ces éléments historiques de la vie de quatre siècles mouvementés de notre monde. Voilà un grand panorama qui vaut d'être parcouru si l'on a la capacité et le désir de passer d'une civilisation à l'autre pour en suivre les évolutions et les relations.

Pierre de Charentenay

Paolo GROSSI

L'Europe du droit

Trad. de l'italien par S. Taussig. Seuil, 2011, 290 pages, 24 €.

Le lecteur ne trouvera pas ici une histoire du droit européen : une page traite de la construction européenne. Il ouvrira un ouvrage d'initiation proposé dans une collection, « Faire l'Europe », qui saisit dans un langage clair une fine observation du tissu du droit axée sur les rapports entre les particuliers dans un large contexte européen. Le lecteur curieux pourra repérer la trame pérenne

au-delà de l'évolution des régimes en place. Il verra où le vide laissé par des changements lents ou brusques dans une structure sociale, économique et politique, appelle le surgissement profond de formes neuves de normes légales issues des individus ou des États, au-delà des variations de surface. Une ossature historique en droit italien ouvre aux apports français et germanique. Des racines médiévales (chute de Rome au ^{xiii}^e siècle) aux fondations de la modernité juridique (du ^{xiv}^e siècle au premier code de droit canon de 1917) en aboutissant à quelques touches contemporaines prudentes (le ^{xx}^e siècle), le passé rejoint le présent. Des préliminaires rappellent toute la complexité de ce que sont l'Europe et le droit. Enfin, la bibliographie commentée par chapitres balaie un champ vaste et plurilingue tant en histoire européenne qu'en droit. Juge constitutionnel, l'enseignant émérite livre une réflexion haute, large et profonde qui enrichit l'actualité immédiate.

Albert Evrard

Michèle COINTET

Nouvelle histoire de Vichy (1940-1945)

Fayard, 2011, 797 pages, 30 €.

Après avoir réalisé d'importantes études historiques concernant l'époque de l'Occupation, Michèle Cointet propose une riche synthèse des orientations actuelles de la recherche. Il s'agit de décrire et d'interpréter les activités gouvernementales développées autour du Maréchal Pétain, principalement en zone libre, et jusqu'aux débuts de 1943. Les semestres suivants sont décrits de

façon plus sommaire, mais toujours avec des mises au point neuves. Les dimensions de l'ouvrage trouvent leur explication dans le souci de donner les renseignements nécessaires au lecteur d'aujourd'hui pour qu'il comprenne ce qui était en jeu dans les événements et les comportements de cette autre époque. Ce souci de précision ne compromet pas une vraie qualité de clarté, voire de vivacité littéraire, maintenue au long des pages. Michèle Cointet souligne elle-même que la rigueur systématique de cette étude ménagera une large place au récit, et que sera donnée aux responsables une attention psychologique. Cette double orientation se marque de façon privilégiée pour deux figures longuement reconstruites, François Darlan, sa personnalité, ses manœuvres, puis Pierre Laval. Ces tableaux sont sévères, ce qui, dans le cas de l'amiral, tranche à juste titre avec les appréciations hésitantes qui ont pu avoir cours. Beaucoup d'autres personnages sont campés; l'une ou l'autre caractérisation pourra, sans doute, prêter à des réserves. Les événements, dans leur enchaînement (les collaborations renouvelées avec les nazis) sont largement décrits et leurs aspects odieux, une nouvelle fois, dénoncés. Plusieurs chapitres de la première moitié du livre sont consacrés à un bilan neuf et positif. Des essais de modernisation touchant aux institutions socio-économiques, socio-éducatives ou culturelles ont pu constituer une sorte de relais pour les vœux que des réformateurs avaient avancés dans les alentours du Front Populaire. Ainsi, le développement des Comités d'entreprise, après la Libération, s'est-il appuyé sur l'institution des Comités sociaux voulus par Vichy. Ce qui touche aux chrétiens, aux Églises, aux comportements épiscopaux, aux religieux,